

des nouvelles de BEDE...

(septembre 2012

Biodiversité : Echanges et Diffusion d'Expériences



édito)

À l'occasion du 13^e Congrès international d'ethnobiologie (Montpellier, 20-25 mai 2012), BEDE a participé à l'organisation d'un atelier avec Global Diversity Foundation et Indigenous People's and Community Conserved Areas (ICCA), deux ONG qui défendent l'idée que la conservation de la biodiversité passe par la défense des peuples autochtones, de leurs territoires et de leurs cultures. Durant trois jours, des représentants des terroirs sources et de BEDE venus du Minervois, du Sahara Algérien et d'Afrique de l'Ouest, se sont joints à des représentants de peuples autochtones des Philippines, du Mexique, de Belize, du Canada, de Madagascar, du Sénégal et du Niger, engagés pour la plupart dans une démarche d'aire protégée communautaire et accompagnés par des membres de GDF et ICCA. Pas toujours simple de construire, en si peu de temps, de véritables échanges entre individus venus d'horizons si divers, mais en arpentant ensemble le Minervois, nous avons pu partager notre volonté de défendre une certaine façon de vivre et de produire dans les territoires. Cet événement a permis aussi d'enrichir certaines composantes des activités de BEDE. Nous avons pu mesurer toute l'importance de la dimension territoriale dans nos approches des terroirs sources; expérimenter des méthodes pour faciliter des échanges entre personnes venues de mondes très différents (clef pour l'animation de réseaux à l'échelle internationale); et fait un pas dans la réflexion sur l'établissement de nouveaux rapports entre recherche-plaidoyer et initiatives des groupes locaux. Des apports qui renforceront les méthodes et actions à venir de BEDE.

Christophe Maldidier, administrateur de BEDE

Laboratoire Hors Murs : le Minervois des peuples

L'organisation d'un atelier préparatoire au Congrès international d'ethnobiologie, avec des représentants de Indigenous People's and Community Conserved Areas (ICCA) et de la Global Diversity Fondation (GDF) était en adéquation avec les préoccupations de BEDE de construire un "Laboratoire hors Murs" en Minervois, puisqu'y étaient intégrés des échanges intercommunautaires, une réflexion sur la conservation de la biodiversité et une co-construction de propositions issues de débats entre praticiens et chercheurs.

Afin d'offrir un cadre adapté à cet événement, l'atelier s'est déroulé dans la ferme autogérée en production bio de Cravirola et tous les participants de l'atelier ont pu découvrir, par le biais de visites de terrains, l'environnement exceptionnellement diversifié des "Pays Minervois". Pour ce faire, il a ainsi paru intéressant d'utiliser la méthode relativement rodée du "Diagnostic de Territoire" qui se décline en plusieurs phases :

- la lecture de paysage, qui fait ressortir les aspects géologiques, botaniques, historiques, et qui permet de décrire la nature des enjeux et les dynamiques locales ;
- le Tour de Pays, avec des circuits de visites sur des thèmes et des problématiques qui recoupent le plus possible les intérêts et préoccupations de chacun ;
- la rencontre avec des "personnes ressources", afin de découvrir une éventuelle logique de gestion communautaire du milieu et/ou de faire ressortir les différents aspects d'une recomposition sociologique ;
- un temps d'analyse et de restitution.

Les rencontres avec les multiples porteurs de projets ont montré des formes relativement éclectiques d'occupation et d'utilisation de l'espace et leur typicité. Parallèlement à la diversité des propositions alternatives de développement, ces échanges sur le terrain ont fait percevoir que le système industriel n'était jamais bien loin et que chacune de ses incursions s'était soldée par une opposition locale relativement structurée. Cette approche a été bien reprise lors de l'une des tables rondes de l'événement "Minervois des Peuples" à Azillanet, organisé par l'association Chemin Cueillant.

En dernier lieu, nous cherchions à faire ressortir le rôle incontournable des collectives territoriales dans la mise en œuvre des espaces protégés. L'intervention de Xavier Beaussart, directeur adjoint du Parc Naturel Régional du Haut Languedoc (PNRHL), a bien montré le poids des élus locaux dans les logiques de Développement Durable et les diverses représentations en matière de gouvernance partagée.

Si la complexité de cette approche participative et le peu de temps disponible pour la réaliser ne nous ont pas permis d'aller ensemble jusqu'au bout de cette méthodologie de diagnostic du territoire, les points qui ressortent du travail dans l'atelier pré-congrès que nous avons produit de manière conjointe avec les représentants de quinze pays différents, nous satisfont amplement.

Voir suite en page 2.

Sommaire

- Laboratoire hors murs : la Minervois des peuples P. 1 et 2
- Synthèses des débats de l'AG 2012 P. 3
- "BEDE a participé" P. 2 et 3
- Nouvelles des Terroirs (en Kabylie, au Mزاب et en Minervois) P. 4 et 5
- Formation "Semences et agroécologie" au Burkina Faso P. 6
- Libérons la diversité ! Forum 2012 P. 7
- Atelier EPI sur la pédagogie de la biodiversité cultivée P. 7
- Principaux événements à venir P. 8
- Nouvelle parution P. 8
- Vie associative P. 8



BEDE

projet agricole, projet de société

47, place du Millénaire

34000 Montpellier

tél./fax 04 67 65 45 12

e-mail bede@bede-asso.org

site www.bede-asso.org



Minervois des peuples : travaux de groupe



Participants à l'atelier pré-congrès et leurs hôtes à la ferme de Cravirola (Minervois)

Laboratoire Hors Murs : le Minervois des peuples (suite)

La question cruciale qui se posait était de savoir si nous allions trouver, sans perdre trop de temps, un réel terrain d'entente entre, par exemple, les problématiques liées à l'approche par les Terroirs Sources de BEDE, et les problématiques relatives à la sauvegarde des milieux et à leur identité par les communautés locales. Dans ce contexte, même si la complexité de l'approche proposée par GDF et ICCA dépasse le cadre actuel du travail de BEDE sur les terroirs sources, nous avons pu faire valoir certaines de nos préoccupations. Tout d'abord, la participation de chacun, au sein des trois ateliers – recherche/action participative, diffusion et plaidoyer –, a permis de tisser des liens et de faire des échanges. Ensuite, le document actuel de restitution tient compte de plusieurs de nos objectifs :

- une réelle co-production du savoir, qui a le potentiel de 'radicaliser' la recherche (que les institutions promeuvent une recherche qui n'impose rien aux peuples autochtones et aux communautés locales, mais qui réponde à leurs besoins) ;
- la promotion du partage des expériences de recherche, de manière verticale (du local au global, de la base vers le sommet), mais aussi de manière horizontale (entre communautés) ;
- le recours à des mécanismes de veille citoyenne qui offrent une assistance légale aux peuples autochtones et aux communautés locales ;
- la mise à disposition des résultats de la recherche au service des luttes contre le pouvoir industriel.

Aborder un axe de développement inter-associatif en se servant d'un événement non strictement agricole et aussi complexe que celui de l'accueil de "Peuples Autochtones" pouvait poser problème à BEDE qui n'avait jusqu'ici jamais travaillé, ni participé auparavant, à la définition d'un tel cadre. L'entrée par "l'autochtonie", par exemple pouvait aussi déranger car nous étions obligés d'y aborder des problématiques "sensibles", comme celle, par exemple, d'une réflexion sur la capacité même que peuvent avoir les communautés locales à maîtriser leur espace et surtout sur le rôle réel qu'elles ont, ou peuvent avoir, en matière de sauvegarde et/ou de gestion de la biodiversité locale.

En proposant un lieu de séjour et de travail adapté que ce premier "Laboratoire hors murs", en réalisant rapidement un document de présentation de l'atelier dont la forme a été reprise dans le document final de restitution, il semble que BEDE ait trouvé le moyen de mettre rapidement en perspective les projets de chacun, puis de les faire coexister au sein d'un "Territoire de Réflexion Commun" (TREC). Toutefois, poursuivre ou accompagner une telle mise en réseau implique un investissement de longue haleine qui dépasse largement le cadre d'une seule expérience et qui pose le problème de l'aptitude actuelle de BEDE à en accepter les nombreux aléas en même temps que les finalités incertaines.

Enfin, parler du développement des activités de BEDE en terme de "Territoires" était, là aussi, une sorte de première. On a vu toutefois que la découverte rapide du Minervois avait permis de baliser quelques thèmes d'intérêts et surtout de nous poser la question suivante : "Existe-t-il, sur ce type de territoire, les prémisses d'une recomposition sociétale qui intégrerait déjà dans son fonctionnement et dans son rapport aux autres, les modalités d'une reconnexion entre l'homme et la nature ?" Pour le vérifier, il faut que BEDE s'investisse rapidement dans la mise en œuvre d'un outil d'observation des changements, ce qui nous permettrait de réfléchir aux dynamiques en cours, puis de produire à terme, un travail de synthèse pour l'ensemble des communautés présentes lors de cet atelier à Cravirola. Cela nous permettrait aussi de rester en contact avec elles.

Activité soutenue par le Conseil régional Languedoc-Roussillon, la Fondation de France, la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH), la Fondation Christiansen et EuropeAid.

(BEDE a participé)

(Journée d'échanges et d'information sur les semences)

22 janvier 2012, Lodève (34), avec le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac.

Bourse aux graines, conférences/débats, projections, expositions, animations.



(Formation aux techniques de viticulture alternative)

9 au 11 février 2012, par Michel Barbaud, chercheur naturopathe-agronome, spécialisé sur les sols vivants. Formation initiée par l'association Chemin Cueillant (Minervois).

(Faites sans OGM)

Du 10 au 12 février 2012, le Thor (84) avec Foll'avoine.

Stands associatifs, artisans, conférences/débats, expositions, concert.



1. Document en ligne sur le site de BEDE www.bede-asso.org

Synthèses des débats de l'AG 2012

Lors de son assemblée générale en mai dernier, BEDE a proposé aux participants deux sujets à débattre : *Quelles conditions pour une transition écologique et sociale de l'agriculture ?* et *Les méthodes d'intervention sur le terrain*.

• 1. Quelles conditions pour une transition écologique et sociale de l'agriculture ?

Pour certains c'est de "rupture" plutôt que de "transition" qu'il faudrait parler, vue l'urgence qu'imposent l'effondrement annoncé de l'agriculture industrielle, la perte des savoirs, ou encore les stratégies des multinationales et de leurs alliés qui accaparent les terres fertiles du monde.

L'agroécologie apparaît comme un véritable mouvement social, avec ses multiples initiatives collectives, son fonctionnement en réseau, ses logiques d'échanges : défense par des réseaux paysans de leurs droits et savoir-faire en matière de sélection, production et échanges de semences ; renforcement des liens directs entre paysans, artisans-transformateurs et consommateurs ; échanges de savoirs et expérimentations autour de nouvelles techniques (agroforesterie, etc.) ; organisation de fermes collectives ; etc.

Mais plusieurs obstacles ont été aussi identifiés : trop de chapelles ; politique économique défavorable à l'usage intensif de la main d'œuvre ; problème du foncier, blocage principal à l'installation de jeunes en agriculture. Une gestion collective du foncier avec les élus, des maisons de la semence comme structures sociales territorialisées, et une meilleure complémentarité entre les fermes d'un même territoire sont des voies prometteuses à la transition/rupture agroécologique. Dans les pays d'Afrique, et en particulier du Maghreb, l'agroécologie ne semble pas encore intéresser beaucoup les paysans, il est vrai soumis à la vague de la "Révolution Verte" et affrontant de multiples limitations dans leurs agricultures. Les échanges entre paysans européens et africains permettent de stimuler une réflexion pour éviter que les savoirs s'y perdent et que soient reproduites là-bas les erreurs du productivisme.

• 2. Les méthodes d'intervention sur le terrain

BEDE souhaite travailler autrement que le font la plupart des ONG interventionnistes du développement, en mettant l'accent sur des relations d'échanges, de formation et de mise en réseau, dans une véritable co-construction de l'action pensée dans la durée. Dans le cadre de son programme "Archipel des terroirs sources", BEDE travaille étroitement avec des communautés paysannes dans le Minervois, et en Afrique du Nord et de l'Ouest et cherche à promouvoir des réflexions et des pratiques de gestion de la biodiversité cultivée et à structurer des échanges. L'association met en place et soutient des expérimentations qui doivent devenir des références et les bases d'une dynamique collective.

Nous avons invité Lucile Zugmeyer pour qu'elle nous apporte son témoignage sur le fonctionnement d'une ONG expérimentée dans la transmission de l'agroécologie au Maghreb. Créée en 1994 comme l'association des "Amis de Pierre Rabhi", "Terre et humanisme" a soutenu la création au Maroc d'une association de droit marocain qui s'est peu à peu autonomisée et qui accompagne des groupes paysans par des actions de formation et d'appui méthodologique.

Les échanges d'expériences ont montré que des organisations comme BEDE ou T&H se retrouvent souvent face au dilemme de soutenir sans interférer. Dilemme dont on ne peut sortir que dans une véritable relation d'échanges et de co-construction des réflexions et des pratiques

Cette question, qui n'est ni nouvelle ni propre à l'association, reste d'actualité à BEDE et les réponses se construisent au fur et à mesure de la progression des projets et au cas par cas.

(BEDE a participé - suite

(Atelier FruitMed)

5 au 9 mars 2011, CEFE/CNRS Montpellier.
Réflexions sur les axes de recherche d'un projet méditerranéen sur les fruits.

(Forum inter-régional L-R PACA "Echanger et s'organiser pour une agriculture durable en Méditerranée")

5 avril 2012, Avignon. Organisé par FR CIUAM.

(Bourse aux graines)

13 mai 2012, Celles (34), avec le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac
Journée d'information sur la problématique des semences : bourse aux graines, tables rondes, stands et conférences.



(Foire aux associations dans le cadre du Congrès d'Ethnobiologie)

20 au 25 mai 2012, Montpellier (34)
Stands associatifs, conférences, tables rondes, projections.

(Atelier d'échange Epi sur la pédagogie de la "Biodiversité cultivée")

2 juillet 2012, EcoLothèque de Montpellier, BEDE, APIEU. (voir article p. 7)

(Festival audiovisuel de la Terre)

14 au 16 septembre 2012 à Béni Khedache (Tunisie)
Organisé par l'Association tunisienne pour le Développement Durable avec le CRDA Medenine, ACRA/CROCEVIA Italie & BEDE/RSP France et le réseau REMADEL - Maghreb.
Tables rondes, projections, visites de terrain, sur les questions de la souveraineté alimentaire et de la biodiversité. Intervention de BEDE sur "Menaces sur les ressources locales, modifications génétiques et droits de propriété intellectuelle".
(voir programme détaillé sur le site de BEDE <http://www.bede-asso.org>)



› En Algérie

En Kabylie - Le long cheminement vers la création d'une coopérative par les figuiculteurs de Béni Maouche



Dès le début de leurs échanges avec BEDE les figuiculteurs de Béni Maouche avaient souhaité reconstruire une filière démantelée par les nationalisations des années soixante-dix. Mais sous quelle forme économique ? Privée ou collective ? D'un côté, ils craignaient qu'un opérateur privé n'impose des relations de subordination et contrôle les prix à son seul profit. Et d'un autre côté, la coopérative rebutait certains producteurs marqués par les désordres générés par les coopératives d'Etat imposées pendant la période de "Révolution Agricole".

Finalement un groupe de 14 producteurs a émergé d'une assemblée générale tenue en automne 2011 pour se constituer en coopérative de figuiculteurs dotée d'un parc matériel et d'un atelier de transformation et de conditionnement de la figue. La procédure de constitution est soumise à l'autorisation préalable des services agricoles et la réglementation prévoit une délimitation stricte des champs d'intervention de la coopérative agricole, précisant que les activités de transformation et de motoculture ne peuvent être exercées par la même coopérative, sauf dérogation justifiée par un enclavement du territoire.

Ces subtilités législatives sont bien difficiles à intégrer : "Comment allons-nous produire plus et faire fonctionner cet atelier si nous n'avons pas les moyens de travailler nos figueraies ? Ici le tracteur chenillard et la traction animale sont incontournables. Qui peut acheter un tracteur chenillard tout seul ?"

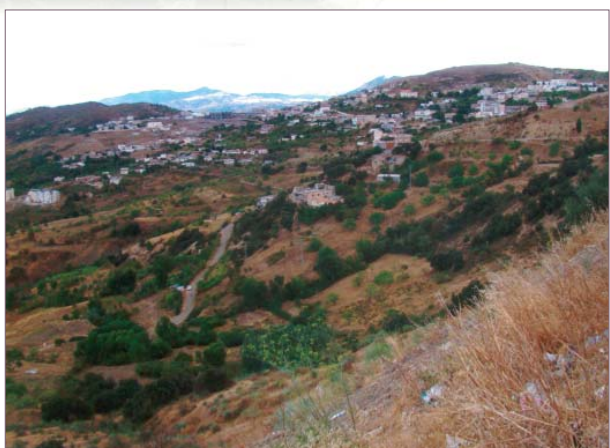
Une autre incompréhension est venue de la définition du gérant. La loi prévoit que le gérant peut être un coopérateur élu ou tout simplement un cadre salarié. Les figuiculteurs ayant compris qu'il devait nécessairement être coopérateur ont ainsi perdu 8 mois à rechercher dans leur région un cadre diplômé qui soit propriétaire terrien pour justifier du statut d'agriculteur.

Pour l'heure, l'accord de principe a été obtenu des Services Agricoles, mais uniquement pour l'activité de transformation. Les statuts ont été ébauchés lors d'une récente réunion, ce qui a permis de constater combien les textes de lois sont ignorés : en effet, beaucoup de paysans assimilent la coopérative à une société commerciale et non à un outil au service de ses membres. Aucun ne savait où trouver les textes en question.

La coopérative agricole est sans doute un puissant moyen institutionnel de développement de l'agriculture. Outre la mutualisation des moyens, c'est un gros gisement d'emplois ruraux. Dans le cas présent, il est prévu de créer une dizaine d'emplois, dont deux postes d'ingénieurs.

L'Etat encourage les organisations paysannes collectives, mais on constate un déséquilibre entre l'ampleur des dispositifs juridiques et des soutiens financiers et la pauvreté de l'accompagnement et de l'animation sur le terrain, ce qui rend en général les démarches accessibles seulement aux rares initiés, capables de comprendre les textes et de monter les dossiers d'agrément.

Activité soutenue par l'Ambassade de France en Algérie, 4ACG et Misereor.



Village de Béni Maouche

Au Mزاب - L'amélioration de la sécurité des phœniciculteurs, un exemple de recherche-action participative

Le métier de phœniculteur est resté technologiquement orphelin, contrairement aux autres activités verticales comme l'élagage ou l'alpinisme dont l'outillage a considérablement évolué. La pénibilité du travail et le risque de chute ont conduit à une raréfaction des grimpeurs de palmiers dans les oasis.

Partant de ce constat, un projet de collaboration associatif a émergé entre BEDE et l'Association Tazdaït de Béni Isguen (Algérie) qui œuvre pour la valorisation du palmier et du métier de phœniculteur.



Le projet a pour objet de moderniser l'outillage dans trois directions complémentaires :

- l'amélioration de la sécurité ;
- la réduction de la pénibilité ;
- l'amélioration de la productivité du travail.

Dans sa quête de partenariat, BEDE s'est tournée vers la fondation de l'entreprise PETZEL considérée à la pointe de ce type de technologie.

Une première mission en octobre 2011 a permis à un spécialiste de PETZEL d'observer les grimpeurs de palmier. Son constat est sans appel : "Les grimpeurs n'ont pas de deuxième chance". La sécurité est donc une priorité, c'est le premier élément du kit d'outillage moderne par lequel il fallait commencer.

Pour avancer dans un cadre de recherche-action participative, un groupe de phœniciculteurs expérimentés a été constitué. Le noyau de Béni Isguen a été renforcé par une demi-douzaine de grimpeurs dynamiques et motivés, venus de Guerrara, une oasis voisine. Les grimpeurs ont interagi avec les techniciens pour aboutir à un équipement adapté à leur profession. En outre, il a été posé d'emblée le principe de concevoir un matériel facile à produire par des artisans locaux, et à un prix accessible.

En juin 2012, deux chargés de mission de PETZEL ainsi que le chargé de programme de BEDE se sont rendus sur le terrain avec, cette fois-ci, des échantillons de matériel choisis dans la gamme de produits PETZEL. Les grimpeurs ont tour à tour testé les équipements et admettent à l'unanimité que le harnais offre un confort et une sécurité excellents. Les cordes plus légères mais plus performantes, les scies de bonne qualité et les mousquetons sont aussi des éléments qui permettent d'améliorer la sécurité et la productivité du travail.

La rencontre a été l'occasion de transmettre quelques rudiments méconnus du métier de cordiste. On s'est aperçu que des nœuds ou des montages particuliers peuvent déjà contribuer à réduire les risques et la pénibilité, au moindre coût.

Les essais indiquent qu'on doit maintenant travailler sur un système de sécurisation pendant les déplacements à l'intérieur de la couronne qui soit rapide à poser et gêne le moins possible les mouvements.

Il a été convenu de faire circuler ce premier lot de matériel entre les membres du groupe durant l'été 2012 afin que chacun ait le temps de l'évaluer en fonction de ses propres pratiques. La prochaine rencontre est prévue en octobre 2012, pendant les opérations de récolte.

Activité soutenue par l'Ambassade de France en Algérie, 4ACG, Misereor et la Fondation Petzel.



Observation du matériel de grimper avec les chargés de mission de Petzel



Essai du matériel par un phœniciculteur

» En France

En Minervois - Un dispositif innovant de gestion de l'eau

Première irrigation d'appoint à Gimios

Depuis trois ans, BEDE tente de réunir des moyens financiers pour mettre en place dans le Minervois trois dispositifs pédagogiques de gestion de l'irrigation adaptés au contexte méditerranéen dont l'irrégularité pluviométrique va croissante avec les changements climatiques. Le principe, inspiré de travaux de chercheurs tunisiens, est de valoriser les excédents pluviométriques saisonniers en stockant l'eau dans le sol par diffusion souterraine. Une réserve minimale stockée en surface sert de tampon pour recharger la réserve du sol au cas où les épisodes pluvieux seraient trop espacés. Ce mode d'irrigation, adapté aux fruitiers méditerranéens, tempère la sécheresse estivale et permet de profiter du moindre orage pour apporter de l'eau directement au niveau des racines.

Trouver des financements pour ce type d'installation est une véritable gageure, car ils sont considérés comme un investissement au profit de particuliers par la plupart des bailleurs. Finalement, grâce à un premier soutien, il a été possible de réaliser la première installation chez Anne-Marie Lavaysse, dans la commune de Saint Jean du Minervois.

L'eau de ruissellement collectée d'une toiture de 300 m² est dirigée vers deux citernes tampon, à partir desquelles elle est refoulée vers les diffuseurs souterrains placés entre 60 et 80 cm de profondeur. Une parcelle d'une centaine d'arbres, principalement des oliviers, a ainsi été équipée et a reçu sa première irrigation d'appoint cet été.

Nous espérons réunir les fonds pour réaliser deux dispositifs analogues dans le Minervois, afin d'organiser des sessions de démonstrations au profit de paysans désireux de s'investir dans l'arboriculture méditerranéenne à petite échelle.

Activité soutenue par la Fondation de France, la Fondation Patagonia et la Fondation RTE.

Documentaire - "Coton Bt au Burkina : la parole aux paysans" (13 mn)

Ce documentaire décrypte la stratégie de contamination par le coton Bt au Burkina avec pour objectif sous-tendu la disparition de l'agriculture paysanne pour un accaparement des terres. Il pose également la question de l'introduction d'OGM dans les cultures vivrières comme le niébé et le sorgho.

Réalisé par Anne Berson, coordinatrice de BEDE pour l'Afrique de l'Ouest, il est inclus dans le DVD du film de 26 minutes "Les semences prennent le maquis" (Nathanaël Coste et Marie Gabeloux / T&H), co-édité par BEDE et Terre et Humanisme suite au séminaire Semences et agroécologie (voir article ci-contre).

Autre bonus : entretien sur les semences avec le philosophe humaniste Pierre Rabhi.

DVD disponible à partir de septembre 2012 : 12 euros en Europe et 2500 Fcfa en Afrique de l'Ouest.

Pour commander : www.bede-asso.org



Formation "Semences et Agroécologie" au Burkina Faso

De janvier à avril 2011, Terre et Humanisme et ses collaborateurs burkinabais ont organisé un séminaire de formation à l'agroécologie en quatre sessions durant lesquelles les différents acteurs ont noté une grande absence : la semence paysanne.

BEDE et ses collaborateurs ouest-africains, ASPSP, ORAD, COPAGEN, APN, se sont alors associés à Terre et Humanisme, AIDMR et CAPROSET pour co-organiser en décembre 2011 un séminaire "Semences et agroécologie" à Betta (Burkina Faso) dans le centre agroécologique de l'AIDMR.

BEDE a expliqué les verrous législatifs (nouvelles réglementations) et biologiques (nouvelles semences améliorées, hybrides, etc.) qui se mettent peu à peu en place et montré que l'Afrique de l'Ouest n'était pas épargnée par les menaces qui pèsent sur l'autonomie semencière des communautés et sur la biodiversité agricole.

Des témoignages ont été présentés sur :

- la présence des cultures d'Ogm au Burkina Faso et l'urgence que le monde paysan a à se mobiliser pour éviter la contamination et l'expulsion programmées de l'agriculture paysanne à travers la sous-région, par Ousmane Tiendrebeogo (Copagen, Syntap) ;
- le COASP (Comité ouest-africain des semences paysannes), réseau sous-régional en création, par deux de ses membres, Alihou Ndiaye, coordinateur d'ASPSP et Omer Agoligan de ORAD et Synergie Paysanne ;
- l'expérience de la banque de gènes communautaire mise en place dans son village, par Souleymane Konsé, un paysan venu de Djibo, qui collabore avec APN ;
- les initiatives "Maison de la semence" en France et au Brésil, par Patrice Gaudin, ancien paysan puis animateur de la Maison de la semence d'Agrobiopérigord et membre du Réseau Semences Paysannes.

Des débats et des échanges ont eu lieu avec la cinquantaine de participants venus de tout le Burkina Faso et les séances ont alterné avec des formations techniques dispensées par le CAPROSET sur la production de semences potagères.

Avec cette rencontre, le maillage entre les organisations s'intensifie. Chacun est reparti déterminé à mettre en place des initiatives pour protéger la biodiversité agricole, garante de l'autonomie paysanne en agroécologie.

AIDMR : Association Interzone pour le Développement en Milieu Rural

APN : Association pour la Protection de la Nature au Sahel (Burkina Faso)

ASPSP : Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes (Sénégal)

CAPROSET : Centre Agroécologique de Production de Semences Tropicales (Mali)

COPAGEN : Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain

ORAD : Organisation des Ruraux pour l'Agriculture Durable (Bénin)

Syntap : Syndicat des Travailleurs de l'Agro-Pastorale (Burkina Faso)

Activités soutenues par la DDC et Misereor (pour BEDE)

de paraître

Journal de la 3^e foire sous-régionale ouest-africaine des semences paysannes

> 20 pages dans lesquelles vous retrouverez l'essentiel des activités de la 3^e édition de la foire à Djimini au Sénégal (voir les précédentes Nouvelles de BEDE /automne 2011), illustrées par de nombreuses photos ainsi que des articles sur les menaces qui pèsent sur la souveraineté alimentaire des paysans en Afrique de l'Ouest, les initiatives locales, des conseils pour la production de semences et la traction animale, et plusieurs témoignages de paysans d'Afrique de l'Ouest et d'ailleurs.

Disponible auprès de BEDE et ASPSP sous format papier à partir de septembre et à télécharger sur les sites internet www.bede-asso.org/ et aspsp.org/

Activités soutenues par la DDC, Misereor et l'Union européenne.



Libérons la diversité ! Forum 2012

Les races animales et les semences des paysans célébrées en Ecosse

Le forum *Libérons la diversité !* réunit chaque année un réseau européen œuvrant pour la conservation et le développement des semences paysannes dans les fermes et les jardins. La septième édition, centrée sur les semences et les races animales des paysans, s'est déroulée dans les Highlands d'Ecosse du 9 au 11 mars 2012.

Les 17.000 micro-exploitations du nord de l'Ecosse abritent plus de 30.000 personnes, les *crofters*, et un dixième des terres de l'Ecosse sont sous ce régime foncier particulier de *crofting*. La Scottish Crofting Federation (SCF), seul organisme voué à la promotion des micro-exploitations et la plus grande association de petits producteurs alimentaires du Royaume-Uni, travaille à sauvegarder et à promouvoir les droits, les moyens de subsistance et la culture des *crofters*, ainsi que la reconnaissance et la promotion des cultures et races autochtones et des biens non-marchands qu'ils produisent.

Près de 200 personnes ont été magnifiquement accueillies par les Ecossais. Le programme a mêlé exposition d'affiches, échange de semences, festival de films et ateliers sur le maintien des semences vivantes (lien entre conservation *ex situ* (banques de gènes) et biodiversité cultivée dans les fermes et les jardins ; législation de l'Union européenne sur les semences ; alliances avec les consommateurs et les écologistes ; soutien des races autochtones et échanges Nord-Sud entre éleveurs pastoraux ; Traité international sur les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TIRPAA) et Sommet de la Terre 2012).

L'événement a été organisé par la Coordination européenne *Libérons la diversité !* (appuyée par BEDE depuis le premier forum de 2006 à Poitiers) en collaboration avec la Scottish Crofting Federation, Heritage Seed Library/Garden Organic, Practical Action et d'autres membres du UK Food Group.
www.Liberate-Diversity-Scotland2012.org

Activité soutenue par EuropeAid et la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH).

Atelier EPI sur la pédagogie de la Biodiversité cultivée

EPI est un dispositif pédagogique sur la biodiversité cultivée, les semences et les OGM, conçu avec l'APIEU Territoires de Montpellier, créateur d'outils pédagogiques pour l'environnement.

Ce dispositif, qui réunit plusieurs jeux dans une mallette, est expérimenté depuis trois ans par des éducateurs à l'environnement sur une thématique en émergence dans le monde de l'éducation. Les enjeux de la biodiversité cultivée, qui croisent les questions de l'environnement et les problématiques agricoles, sont encore mal connus des formateurs et

EPI a donc été conçu comme un support pratique et adapté pour faciliter cette exploration de l'école primaire aux lycées et auprès du grand public.

Les premiers utilisateurs d'EPI ont proposé des idées et des astuces pour développer le projet, et nous arrivions à une étape où une évaluation externe était nécessaire. Il s'agissait de susciter un échange interdisciplinaire pour approfondir certains aspects et pour compléter les méthodes pédagogiques proposées. En réunissant les compétences de chercheurs (agronome, généticien des plantes), d'agriculteurs et d'éducateurs, l'atelier a pu produire un avis sur les différents éléments du dispositif et les meilleures voies de transmission pour éclairer les générations futures sur les défis du renouvellement de la biodiversité cultivée pour l'agriculture et l'alimentation.

L'Ecolothèque de Montpellier Agglomération, lieu unique de pédagogie à l'environnement et au jardinage urbain (www.ecolothèque.montpellier-agglo.com) était le lieu idéal pour abriter en juillet cette journée d'atelier-formation et de nouvelles collaborations sont envisagées.

Activité soutenue par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon.



"Le Pêché ogémique" : à vous de jouer ...

Presque 10 ans après sa création, les questions posées par la pièce "Le Pêché ogémique" sont toujours d'actualité.

La culture d'OGM se poursuit dans plusieurs pays (coton en Afrique de l'Ouest, soja au Brésil, etc.) avec les divers ravages et risques qu'elle entraîne, et les recherches de nouveaux OGM continuent. Le blé transgénique, par exemple, risque fort de se retrouver bientôt dans nos assiettes (Journal d'Inf'OGM / juillet-août 2012). La mobilisation est donc toujours de mise.

Le texte de cette pièce créée par les acteurs de la Compagnie Carpe Diem, Emmanuelle Della Sciaiva et Etienne Brac, en collaboration avec BEDE, et jouée plus d'une centaine de fois en France, au Luxembourg et en Algérie entre 2003 et 2008, est mis à la disposition de ceux qui voudraient la reprendre pour illustrer un débat sur les OGM et les questions des brevets et de la biodiversité cultivée.

(Œuvre placée sous licence Creative Commons / voir détails sur le site)

Texte de la pièce en ligne sur www.bede-asso.org



(Principaux événements à venir auxquels BEDE participera

(Rencontres internationales des Maisons des Semences Paysannes)

27-29 septembre 2012 à Boulazac/Périgueux (24)
Organisées par le Réseau Semences Paysannes.
Partages d'expériences sur les modes d'organisation collective de gestion de la biodiversité cultivée. (+ d'infos sur www.semencespaysannes.org)

(Formation sur la mallette EPI avec l'APIEU)

9 octobre 2012 dans les locaux de l'APIEU à Montpellier. (plus d'infos et inscription sur www.apieum.org/wakka.php?wiki=FormBiodiversite)

(Festival "Alimenterre" - Programme Lascaux)

12 et 13 novembre 2012 à Nantes
Bob Brac de la Ferrière (BEDE) et Guy Hastler (RSP) interviendront sur le projet de lois positives pour les semences paysannes, invités par le programme de recherche européen en droit agroalimentaire de l'Université de Nantes : programme "Lascaux".

(Soutenez nos actions

BEDE est une association de solidarité internationale à but non lucratif. Notre indépendance dépend de la diversité de nos financements. Si vous souhaitez soutenir nos efforts dans la diffusion et l'échange d'expériences sur la biodiversité, l'agriculture paysanne et la souveraineté alimentaire, vous pouvez participer à un groupe de travail et aussi apporter votre contribution financière.

BEDE est labellisé 1% pour la Planète

www.onepercentfortheplanet.org/fr/

Le projet global de BEDE est soutenu par Yéti et la Fondation Un Monde par Tous

Envoyez vos dons à l'Association BEDE
47, place du Millénaire
34000 Montpellier

Nouvelle parution

Troisième livret de la collection Emergence de PEUV (Pour l'émergence d'une Université du Vivant, universite-du-vivant.org, réalisé par le Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique (MABD) en collaboration avec BEDE.

• La relation Homme-Plante - Quelles méthodes pour renouveler notre approche du monde végétal ?

Quelle est la nature de notre relation au monde végétal ? A l'heure des biotechnologies, où les plantes sont menacées d'être reclassées au rang de simple "ressource" servant de réservoir génétique à l'industrie pharmaceutique et aux créateurs d'OGM, l'homme moderne peut et doit se poser cette question.

Les interactions entre les êtres humains et les plantes, exprimées ici au travers des expériences croisées de spécialistes d'origines très variées et dans un cadre social innovant, sont au cœur d'un processus de renouvellement de notre approche du vivant.

"Il nous faut tout d'abord connaître la nature. Pas seulement avec notre tête : il s'agit de développer avec les êtres qui la composent une véritable relation.

Il ne faut pas grand-chose pour retrouver ce contact qui concerne tout notre être et commence par les sens dont la nature nous a dotés : vue, toucher, ouïe, odorat et goût sont des façons essentielles de nous relier au monde et nous les sous-utilisons. Les plantes sont des incitations constantes à vivre les signaux qu'elles nous transmettent."
François Couplan, ethnobotaniste.

Pour commander : MABD: biodynamie-boutique.bio-dynamie.org

Soutenu par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH) et la Fondation Denis Guichard.



Uie associative

• Des nouvelles et un nouveau dans l'équipe

Myriem Amghar-Couchet a passé une licence de conseil et développement agricole biologique. Elle a d'abord effectué son stage pratique avant d'être salariée à BEDE pour poursuivre le projet d'élevage avicole fermier en Kabylie. Pour être au plus près des réalités des femmes qu'elle accompagne, elle démarre un élevage de volailles en auto-alimentation.

Patrice Gaudin, ancien paysan puis animateur de la Maison de la semence d'Agrobiopérigord et membre du Réseau Semences Paysannes, qui devient Chargé de Mission en Afrique de l'Ouest.

Anna Chatillon qui a fait un stage en Communication de mai à août, et **Renée Vellvé** qui représentera le partenariat avec GRAIN au sein de BEDE en tant que chargée d'études en développement rural.

• Des nouvelles au CA

Julia Bessin : après un stage à BEDE pour son diplôme d'ingénieure agronome, où elle a travaillé sur un inventaire de la biodiversité cultivée en Languedoc-Roussillon, elle a fait un voyage à vélo d'un an à la rencontre des paysans de la Méditerranée. Par le biais de son travail actuel sur la biodiversité animale, elle pourra, entre autre, compléter les échanges sur le monde de l'élevage commencés sur l'aviculture fermière en Kabylie.

Patricia Beucher, journaliste spécialisée dans les sujets jardin et nature, et jardinière depuis plus de 25 ans. Son dernier ouvrage s'intitule *Mon potager tranquille*, aux Editions Alternatives.

Pauline Bouhéliér quitte le CA et BEDE la remercie beaucoup pour sa participation active.